



Les chants de marins représentent une carte d'identité incontournable des ports et des gens de mer. Mais on aurait tort de penser que ce ne sont que des vestiges d'un passé emprunt de traditions. Ce répertoire de chansons constitue une vraie **fenêtre ouverte sur les métiers de la marine**, quels qu'ils soient. Par là même c'est une exploration de la marine, par ses petites histoires, son vécu, ses outils et ses mots, à laquelle ce documentaire invite.

Dans la lignée des films musicaux de Ruwenzori, **Zicocratie** (2013), **Nâtah** et **Bihoués** (en projets), ce film vient aussi mettre en lumière une nouvelle corporation : **les marins**. **Le nid des Phoenix** (2014) montrait le corps médical, **Tuer le silence** (2019), les militaires, auxquels vont succéder des forbans, des pirates, mais aussi de pêcheurs en haute mer, bien réels et actuels : **tous les marins**.

Guillaume Yaouank, chante et joue dans plusieurs formations interprétant ce répertoire (**Djiboudjep**, **Rhum et Eau**, etc ...). Neveu de **Mikael Yaouank**, il nous fait voyager à travers cet univers de chansons et de petites histoires de marins. Pour réagir à sa verve et sa truculence, **des collégiennes et collégiens** l'écoutent et le questionnent. Ces échanges entre le chanteur passionné et les enfants découvrant le monde des marins s'ouvrent parfois sur **des archives** (photos, films, interviews, extraits de concert, ...) pour nous permettre de revenir à ce moment de transmission privilégié, tout cela filmé par **Herle De Pol**.

Guillaume Yaouank a passé presque une dizaine d'années à travailler **au port de pêche** et une vingtaine à chanter. C'est avec **sa gouaille** et **sa guitare** qu'il sillonne les fêtes de villages, les tavernes et les cabarets, voire l'Olympia ! Il nous raconte la genèse de ce film.

« **Les chansons sont faites pour être chantées. Cette vibrante évidence se heurte pourtant à une réalité : le temps et l'oubli.** » C'est à la lecture de cette phrase d'introduction du numéro du Chasse-marée, dédié au chants de marins, qu'il m'est venu l'idée de partager ma passion et mon métier avec des enfants : chanter la mer et les marins. Et par là même répondre déjà à la question : *mais à quoi pouvaient donc bien servir ces chansons si particulières à bord des navires ?*

C'est donc **en salle de classe** que je retrouve des élèves de collège, à qui je vais faire **découvrir** les chants qui rythmaient le travail des marins lors des manoeuvres à bord d'un bateau, sur les quais ou encore ces chansons qui, au coin du feu, **racontaient leurs aventures**.

Pas d'écran ni d'artifice, je les emmène en voyage à **bord d'un vaisseau imaginaire** où tous auront un rôle majeur, car il en faut des bras pour **virer au cabestan** et hisser les voiles à grands coups. D'ailleurs ...



- Dites monsieur, ça veut dire quoi « **hisser à grands coups** »?

- Bonne question jeune homme ! Je vais vous expliquer et puis on va chanter tous ensemble la chanson qui correspond à cette manoeuvre. **Vous êtes partant ? Hissez haut !**



Un public-acteur de rêve

« **Mettez des enfants dans les films, il n'y en a pas assez !** » nous ont demandé les enfants ! C'est pourquoi dans "Hissez haut !", les enfants sont majoritaires et leur point de vue est la référence à la mise en images, dans leur lieu avec leurs regards.

Deux caméras disposées face aux élèves, à chaque coin de la pièce et derrière notre chanteur/conteur, réglées à **la hauteur de leurs regards**, capturent les moindres regards. Elles ne seront ni omniprésentes ni trop éloignées. L'étonnement, l'euphorie, la crainte, le côté ludique et exutoire, et toutes les manifestations nées du discours et des chants de Guillaume font la substance du film, et surtout leurs questions !

La salle de classe est une scène propice à l'imaginaire. Qui n'a pas rêvé d'être une petite souris dans la classe de ses enfants pour partager leurs comportements et **leurs émotions** ?

Le conteur est face à nous et nous avons dix ans... sa voix posée rassure, souvent il nous étonne même si parfois les paroles des chansons nous inquiètent. Ses évocations forcent notre imagination et dans l'espace clos de la salle de classe



nous voyons apparaître des navires, des tempêtes, des marins, des chants et des larmes. Les murs deviennent les écrans de notre pensée, questions d'histoire, de géographie, d'économie, de français, de langues. Les chants de marins sont **le reflet d'une société !**



Une incrustation sur le fond d'un tableau ou d'une fenêtre, un multi-écrans, une portée de musique et ses textes pendant que Guillaume chante, une image dans l'image, ces procédés de post-production, écrits et préparés avant le tournage, permettent de repousser les limites physiques de la classe et d'en faire une scène où imaginaire et réalité se rencontrent. Chaque effet, prévu et écrit avant tournage, **renforce l'action et soutient le récit.**

Guillaume, le chanteur **entre l'âge adulte et l'enfance**

Herle De Pol, réalisateur, raconte : « *Quand j'ai vu Guillaume avec son jeune public, j'ai pensé à Peter Pan joué par Robin Williams dans "Hook" : un quadragénaire au caractère bien trempé, qui n'a pas oublié ses rêves d'enfant ! C'est cet enthousiasme, sa force et sa persuasion, au service de l'évocation et de la transmission.* »

Deux caméras le suivent, l'une au fond de la classe et à mi-hauteur le filme bien intégré au groupe, c'est "l'enfant" parmi les siens. L'autre caméra est plus proche et immergée à la hauteur du public, elle renforce "l'adulte" lorsqu'il **capte l'attention.**

Auteurs
Guillaume Yaouank
Herle De Pol
Richard Bois

Production
Ruwendzori
Réalisation
Herle De Pol